

N° 61

NOVEMBRE 2023



**Le Petit Journal de
L'ESPARGE**

SOMMAIRE

Page 3 : Editorial

Page 4 : Les Journées du Patrimoine - Pour mémoire

Page 5 : L'Esparge décorée de la Médaille de bronze de la Renaissance Française

Page 6 : Richard Heil, citoyen d'honneur de la commune des Éparges - Le 9 octobre, sur la tombe de Paul Robert Dreyfus.

Pages 7 à 12 : le 14 octobre 2023 « Centenaire de la reconstruction des Éparges »

Page 13 : La nécropole du Trottoir inscrite à l'UNESCO - La nécropole du Trottoir pour une démarche mémorielle

Pages 14 -15 : Les chroniques de Martine « Un après-midi en ville » - L'Entraide

Page 16 : L'ONF et la Crête des Éparges

Pages 17 - 18 : Le 10 novembre et la Flamme - « Raconte ta Flamme »

Page 19 : Nos prochains rendez-vous - Un nouveau jumelage



LE PETIT JOURNAL DE L'ESPARGE

Présidente : Patricia Pierson

7 rue du calvaire,

55160 Les Eparges

Tél: 03 29 80 88 21

Responsable de la rédaction : Patricia Pierson

Contact : lesparge@orange.fr

www.lesparge.fr

Adhésion à L'Esparge : 13€

Abonnement + adhésion : 37€

Photo page de couverture : Monument réalisé par le sculpteur Denis Mellinger en hommage à Andries van Wezel, inauguré le 14 octobre 2023 à l'occasion du centenaire de la reconstruction des Éparges..

Photo dos de couverture : plaque en émail d'origine apposée sur la façade de la mairie des Éparges.

EDITORIAL

Ce Petit Journal, richement illustré, se propose de retracer les grands moments des derniers mois de cette année 2023. Ils furent préparés avec toute l'énergie qui caractérise les membres de L'Esparge que je remercie chaleureusement pour leur implication généreuse et efficace. Le bilan de toutes ces actions est d'un grand réconfort et laisse entrevoir de belles perspectives dans la poursuite de notre engagement au service de l'Histoire et de la Mémoire du patrimoine des Épargés.

Ce dernier est aujourd'hui remis à l'ordre du jour par la reconnaissance de son intérêt pédagogique, historique et touristique. Son nom, associé à celui de L'Esparge, est bien référencé sur le web, en France comme à l'étranger.

Notre dernier grand rendez-vous fut le centenaire de la reconstruction du village, le 14 octobre dernier, couronnant ainsi plusieurs années de recherches. A cette occasion s'est créé un vaste réseau de compétences dont la mise en commun a permis la réussite de cette manifestation franco-hollandaise : je veux citer la commune des Épargés, l'Ambassade des Pays-Bas, la Préfecture de la Meuse et la sous-préfecture de Verdun, la CARAC, la Région Grand-Est, le Conseil Départemental de la Meuse, la CODECOM de Fresnes, le Souvenir Français, la ville de Verdun, la société Evensis, l'imprimeur Visuel Art, les intervenants des tables rondes (Carla Kost, François Cochet, Franck Meyer, Linda Kaufman, Claudine Boigegrain), les « Jardins du Mess », les familles des descendants van Wezel et Asscher, le sculpteur Denis Mellinger, la société CEGE, l'entreprise Verdun, l'Office de tourisme Cœur de Lorraine, Christophe Bertout.

Enfin, clôturant un agenda bien rempli, ce fut la traditionnelle procession aux flambeaux du 10 novembre aux Épargés...

Aujourd'hui, c'est avec un réel plaisir que nous évoquons ces moments solennels et émouvants et nous remercions tous ceux qui furent à nos côtés!

L'histoire des Épargés n'est pas terminée ; nous la faisons vivre pour écrire de nouvelles pages.

Notre Assemblée Générale est prévue le 16 décembre prochain, à 14h, à la Salle Le Barbois. Nous serons heureux de vous accueillir pour évoquer cette année 2023, les projets pour 2024, mais aussi pour fêter les quinze ans de L'Esparge!

Patricia



Royaume des Pays-Bas





* Samedi 16 septembre : Concert aux Éparques

C'est chose peu courante, dans un village meusien de soixante-dix habitants, d'accueillir trois artistes de renommée nationale et internationale à l'occasion des « Journées du patrimoine »! Pourtant, ce **samedi 16 septembre 2023**, l'église Saint Martin des Éparques eut cet honneur. La soprano Julie Cherrier-Hoffmann, accompagnée de son époux, le chef d'orchestre et pianiste Frédéric Chaslin, ont interprété des œuvres lyriques, classiques et contemporaines, alternant avec la brillante interprétation musicale de Nicolas Dautricourt et son précieux violon. La veille, les artistes sont venus « répéter », testant ainsi l'acoustique de notre église qui s'est révélée de très bonne qualité!



Ce concert était donné par l'association « Musique aux Mirabelles * » (présidée par Julie Cherrier-Hoffmann - dont le siège est à Hattonchatel) à l'occasion du centenaire de la reconstruction des Éparques.

Merci aux musiciens et aux nombreux auditeurs présents qui ont fait de cette soirée une belle entrée en matière à la manifestation prévue le 14 octobre aux Éparques et à Verdun.

L'association « Musique aux Mirabelles » a pour objet : « *A travers une programmation musicale exigeante et de haut niveau, l'association propose des concerts de haute tenue, avec l'objectif de permettre l'accès à la Culture au plus grand nombre, dans un territoire rural éloigné des grandes infrastructures culturelles* ».

L'approche semble insurmontable dans le monde connecté d'aujourd'hui où la banalité des créations musicales se noie dans le vaste supermarché médiatique. Ce patrimoine musical n'est pas un luxe réservé à l'élite des grandes villes ; il se découvre et ouvre les portes d'un univers sensible qui n'a pas de frontière.

Je salue l'initiative de « Musique aux Mirabelles » qui a déjà réussi à attirer dans nos villages des artistes habitués à se produire dans le monde entier! Cette association mérite d'être encouragée et soutenue. Que les maires de nos villages ouvrent leurs églises, que nos enfants viennent y découvrir des voix et des sons auxquels ils ne sont pas habitués mais qui les séduiront. L'Art est accessible à tous! Il est le rempart à la médiocrité. Prenons le temps d'aller à sa rencontre.

JOURNEES DU PATRIMOINE

* **Dimanche 17 septembre** : l'équipe de L'Espargne était mobilisée pour un programme non-stop de 9h à 18h.



La fréquentation fut modeste... probablement en raison du grand nombre de manifestations organisées sur le territoire ce jour-là!

Pour Mémoire

Notre démarche est de n'oublier personne dans le grand livre de notre Histoire locale, notamment ceux que la mort a fauchés sur la terre des Éparques, qu'ils soient français ou allemands.

Une nouvelle stèle d'un soldat allemand a trouvé sa place à l'entrée de la Maison du site des Éparques, aux côtés de celle du jeune Wilhelm Exner (voir pj n°30) ; elle attendait, depuis plusieurs années, dans l'atelier de Denis Mellinger...

Il s'appelait Richard Wurst (soldat de réserve au 50ème régiment d'infanterie) et fut tué par une explosion de mine sur la crête de Combres-les Éparques le 11 juin 1915. Grâce aux informations de Nicolas Czubak, nous savons qu'il n'a pas de tombe identifiée dans une nécropole allemande. Le corps repose donc sûrement anonymement dans une fosse commune. Il était natif de Schmiegel en Posnanie (aujourd'hui Schmiegel est en Pologne).



Patricia

L'ESPARGE décorée de la Médaille de bronze de la Renaissance Française



Annoncée dans le Petit Journal n°56 (Juillet 2022) la distinction attribuée à L'Espargne et à sa présidente par la Commission des Distinctions de la Renaissance Française a été officiellement décernée le 21 septembre dernier, aux pieds de l'Arc de Triomphe, par le président de la Renaissance Française, Monsieur Denis Fadda. La date choisie correspondait au ravivage de la Flamme accompli chaque année par les membres de la Renaissance Française. Cette cérémonie, hautement symbolique en ce centenaire du choix du Soldat Inconnu, fut un moment d'émotion et de fierté partagé par les récipiendaires et ceux qui les accompagnaient, à savoir Nelly Dulcy et Linda Kaufman, membres de L'Espargne, et Xavier Pierson, maire des Épargnes.

Extrait du discours de M. Fadda prononcé à l'occasion de la remise des décorations :

« Madame,
La Renaissance Française vous a attribué la Médaille d'or du Rayonnement culturel et, dans un moment, cette médaille vous sera remise en ce haut lieu, synthèse de l'histoire de la Nation, près de la tombe du Soldat inconnu, un lieu que l'on n'aborde jamais sans une forte émotion.

... en 2008, vous avez fondé l'association "L'Espargne", dont vous êtes depuis lors la présidente, avec pour but de faire mieux connaître l'histoire des Épargnes et de contribuer à préserver sa mémoire.

Cette association va aussi recevoir tout à l'heure une distinction, puisque la Médaille de bronze du Rayonnement culturel qui lui a été accordée sera remise à sa vice-présidente Madame Claudine Boigegrain. Cette médaille a été accordée à L'Espargne en raison de l'œuvre accomplie et en reconnaissance des mérites de tous ceux qui, depuis sa fondation, y ont travaillé de façon exemplaire.

... Aujourd'hui, l'association est connue bien au-delà de la France... Comme vous le savez, des liens unissent la Renaissance Française et Les Épargnes. Notre institution est née en 1915 ; le Président Raymond Poincaré lui a assigné la mission de contribuer à l'édification de la paix et il n'est pas exclu que l'horreur de la bataille des Épargnes ait contribué à cette création.

... Depuis peu, notre organisation est encore plus proche des Épargnes puisqu'une délégation présidée par Madame Nelly Dulcy a été créée à Verdun.

... La distinction qui va maintenant vous être remise, comme celle qui va être remise à l'association que vous

avez portée sur les fonts baptismaux, est on ne peut plus méritée et je me réjouis très vivement qu'elle vous ait été attribuée. »

Patricia



Richard Heil citoyen d'honneur des Éparges



A l'occasion de la traditionnelle cérémonie du Génie organisée par la FLAG*, un ami et bienfaiteur des Éparges, le Dr Richard Heil, s'est vu décerner le diplôme de « Citoyen d'honneur de la commune des Éparges ». Profondément attaché à défendre l'Amitié franco-allemande, ce mécène est sur tous les fronts, y compris dans notre modeste village de Meuse pour encourager toutes les initiatives qui favorisent son noble combat.

**Fédération Lorraine des Amicales du Génie (avec Luc Dumont comme Président)*



Depuis les années du Centenaire, Pionniers allemands et Sapeurs français se donnent rendez-vous au pied du Monument du Génie aux Éparges. Tout un symbole!

Patricia

9 octobre 2023 : sur la tombe de Paul Robert DREYFUS



Cette cérémonie, annoncée dans le précédent numéro du Petit Journal de L'Espargue, s'est déroulée à Paris, dans le cimetière de Montmartre, à l'initiative du Souvenir Français et de L'Espargue. Sobre, émouvante, et parfaitement organisée, elle fut l'occasion de rendre hommage à Paul Robert Dreyfus et d'évoquer le rôle du Souvenir Français qui veille sur la Mémoire de tous les combattants « Morts pour la France ».



Dépôt de fleurs devant la tombe de Paul Robert Dreyfus - de droite à gauche : Xavier Pierson, Serge Barcellini (Pdt national du Souvenir Français), Claudine Pagliuchi, Claudine Boigegrain et Patricia Pierson.

C'est donc à Paris, dans ce cimetière où reposent nombre de « serviteurs de la France » qu'a débuté notre grand rendez-vous commémorant le centenaire de la reconstruction des Éparges. Avec le tragique destin de Paul Robert Dreyfus commence l'histoire de la reconstruction des Éparges dont nous avons suivi le fil conducteur en liant la Mémoire et le Souvenir de ceux dont les noms sont désormais sortis de l'oubli.

Patricia

14 octobre 2023

Nous n'avons pas oublié !
Les Épargnes 1923–2023
 Centenaire d'une reconstruction

La commune des Épargnes et l'association L'Espargne ont l'honneur de vous inviter à la journée d'hommage organisée aux Épargnes et à Verdun
le samedi 14 octobre 2023
 en présence de l'Ambassadeur des Pays-Bas et du Préfet de la Meuse.

Andries van Wezel (1856-1920)
 Bienfaiteur néerlandais dont la générosité a permis la reconstruction du village des Épargnes.

PROGRAMME

Aux Épargnes
10h-11h
 ■ cérémonie d'inauguration du monument van Wezel aux Épargnes en présence de M. l'Ambassadeur des Pays-Bas, de M. le Préfet de la Meuse, de descendants des familles van Wezel et Asscher et de nombreuses autorités civiles, militaires et associatives.

11h -11h30
 ■ vin d'honneur offert par la mairie

A Verdun
12h-12h30
 ■ cérémonie d'hommage en présence de M. Hazard, maire de Verdun au monument la Défense (œuvre de Rodin offerte par les Pays-Bas à la ville de Verdun en 1920)

15h30-17h30
 ■ tables rondes aux «Jardins du Mess» avec la participation des historiens Carla Kost (NL), François Cochet et Frank Meyer (F) - les membres de L'Espargne (Patricia Pierson, Claudine Boigegrain, Linda Kaufman) et Xavier Pierson (maire des Épargnes).

Préparée de longue date, cette manifestation restera dans les mémoires de tous ceux qui vécurent cette journée exceptionnelle du 14 octobre 2023.

L'équipe de L'Espargne a accompli là une prouesse que je suis fière de souligner tant notre bénévolat a fait preuve d'un professionnalisme efficace à toutes les étapes de cet événement historique et mémoriel. Si les premiers jalons ont été posés en 2008 (nous avons contacté l'attaché culturel de l'Ambassade des Pays-Bas - Han Grooten-Feld, pour lui faire part de notre désir de rendre hommage à Andries van Wezel), le travail le plus intense a été fourni au cours de ces deux dernières années : en France, aux Pays-Bas et aux Etats-Unis. La somme de recherches, de courriers, d'appels téléphoniques, de rendez-vous et de réunions, d'articles et de documents, de communication, de devis et de démarches pour l'obtention de subventions etc... tous ces préparatifs représentent un investissement impressionnant que nos partenaires ont su apprécier en nous apportant leur soutien et je les en remercie au nom de tous les bénévoles de L'Espargne (voir l'éditorial en page 3).

Notre grande joie a été de mener à bien ce projet à l'occasion du centenaire de la reconstruction des Épargnes, accomplissant ainsi le vœu que nous avons formulé il y a 15 ans de remercier ceux qui avaient permis la renaissance de notre village.

Avant le grand jour :



Mise en place des bancs et des panneaux dans le square van Wezel - Jean-Gil Boigegrain fut à la peine!



Puis mise en place du monument par Denis Mellinger, Jean-Gil et Christophe Berthou.

La veille : en début d'après-midi, accueil de Katherine Stone, sa fille Erica et son frère Antony (descendants van Wezel venus spécialement des Etats-Unis pour assister à la cérémonie des Épargnes), de Mme Nynke de Vries (attachée culturelle à l'Ambassade des Pays-Bas) et Linda Kaufman (membre de L'Espargne, consultante américaine).



Vers 18h, aux « Jardins du Mess » : accueil de Lita et Edward Asscher (descendants de Joseph Asscher), de Tanya van Wezel et son fils Philip Simons (descendants van Wezel), accompagnés de Judith Versluis et Hans Mouwes venus d'Amsterdam, de Carla Kost et son mari Viktor, arrivés de Rotterdam.

Le jour J :

De bonne heure, préparation du square qui est pavoisé. Le monument et les panneaux sont voilés... Bernard et Sylvie sont aidés de Daniel .



Les barrières sont installées, la sono et les micros sont mis en place (Guillaume Durand, de la société Evensis).



Dans la salle des fêtes et la salle Le Barboux, on prépare le vin d'honneur... Nadine, Rolande, Richard, Patrick, Laurence, Nelly, Gisèle, Catherine et Edouard sont là, prêts à accueillir les visiteurs...



Les porte-drapeaux se mettent en place...



Les autorités se regroupent : M. Jan Versteeg (Ambassadeur des Pays-Bas), M. Xavier Delarue (Préfet de la Meuse), M. Xavier Pannecoucke (sous-préfet de Verdun), M. le sénateur Franck Menonville, M. Philippe Mangin (vice-président de la Région Grand Est), M. Didier Alexandre (Pdt de la CODECOM de Fresnes-en-Woëvre).

Puis la cérémonie commence, avec le discours de Xavier Pierson, suivi du dévoilement du monument par Katherine Stone, Erica (sa fille) et Anthony (son frère).



Discours de Xavier Pierson :

« Le village comptait un peu plus de deux cents habitants en 1914. Lorsqu'éclata l'orage de la guerre, le préfet de la Meuse ordonna l'évacuation des villages menacés par l'invasion.

« Ainsi, l'exode commença. Les villageois partirent. Les hommes jeunes ayant rejoint le front ce furent essentiellement des femmes, des enfants, des vieillards. Ils partirent pour la Haute-Savoie, précisément à Annemasse, à plus de 500 km d'ici. Ils partirent avec ce qu'ils avaient pu emmener, c'est-à-dire peu de choses ; quand ils arrivèrent, ils n'avaient presque plus rien. Leur dénuement servait de vêtements et leurs bagages contenaient leur chagrin. Mais l'accueil qu'on leur a réservé leur redonnait l'espérance.

Le village quant à lui, de fantôme qu'il était devenu avec le départ de ses habitants, connut la destruction complète. Pas une maison, pas une grange, pas même l'église, ne furent épargnées. De fantôme il devint ruines.

Le village était un corps complètement détruit mais son âme subsistait dans les décombres. Cette âme attendait ; elle ne pouvait mourir. Aucune âme ne meurt. Elle attendait son heure pour revivre à l'air libre. Elle savait que cette heure viendrait.

Et, en effet, elle est venue grâce à un homme extraordinaire, un étranger venu d'un pays voisin et presque frontalier. Andries van Wezel -c'est de lui qu'il s'agit- vivait à Amsterdam. Il était riche certes, mais généreux aussi ; peut-être même encore plus généreux que riche. Il donna une somme fabuleuse pour la reconstruction du village. Grâce à lui Les Éparges reprirent vie.

Dans cette affaire, on parle d'une certaine somme d'argent. Aujourd'hui, ce don serait inimaginable. Mais au-delà de cet immense mécénat, il y a le geste d'amitié ; il y a le cœur, il y a cette longue chaîne d'amitié que forme l'humanité. Cette humanité si malmenée pendant les années de guerre fut incarnée par M. van Wezel.

Mon village lui avait déjà rendu hommage en donnant son nom à la rue principale, la seule en fait. Une plaque quelque peu vieillissante rappelle son action. Mais l'Association L'Espargue avec sa présidente Mme Pierson avait jugé -à juste raison- que ce n'était pas suffisant. Au cours d'un remarquable travail de recherches, L'Espargue vous a contactés et vous êtes là, vous la famille, les descendants du généreux mécène ; vous êtes présents à cette cérémonie. Je vous remercie de cet honneur et je remercie la présidente du travail accompli.

La commune, quant à elle, a érigé ce monument. Elle n'a pu le faire sans être aidée par une souscription en partenariat avec la Fondation du Patrimoine et les dons de particuliers qui sont pour la plupart présents aujourd'hui. Merci à eux et merci à la Fondation.

Merci aussi à la commune du Barboux présente ici avec son maire. Dans cette grande chaîne de la solidarité, il y a cette commune qui en 1919 participa financièrement à la reconstruction. Depuis 2017, nous sommes jumelées.

Je fais maintenant appel à Madame Katherine Stone, à sa fille Erica, et à Tony Stone, descendants de Monsieur van Wezel, afin qu'ils dévoilent le monument dédié à leur ancêtre ;

Je fais aussi appel à Monsieur Edward Asscher et à sa fille Madame Lita Asscher, descendants de Joseph Asscher, afin qu'ils dévoilent le panneau réalisé par L'Espargue ;

Enfin, j'invite Madame Tanya van Wezel et son fils Philip Simons afin qu'ils dévoilent la plaque indiquant le nom de ce square van Wezel dans lequel nous nous trouvons. »



Dévoilement du monument par Katherine, Erica et Thony Stone, puis Lita et Edward Asscher dévoilent des panneaux réalisés par L'Espargue.



Enfin, Tanya van Wezel et son fils Philip Simons dévoilent à leur tour le panneau du square van Wezel.

Notre ami sculpteur Denis Mellinger explique ensuite la symbolique du monument qu'il a réalisé en pierre de Savonnières. Il se compose d'une stèle portant en son centre un médaillon de bronze à l'effigie d'Andries van Wezel, surmontée d'un diamant taillé dans du marbre du Portugal, bordée d'une colonne dont les trois premiers éléments de forme irrégulière, en partant de la base, évoquent les ruines des maisons détruites par la guerre, et le dernier élément, lisse comme la pierre neuve, évoque le retour à la vie avec la reconstruction du village. Très belle réalisation, riche de sens!



Enfin, pour clôturer les prises de paroles, les deux hautes autorités qui nous avaient fait l'honneur d'être là se sont exprimées :

Discours de Monsieur l'Ambassadeur des Pays-Bas :

Monsieur le Préfet, Monsieur le Sous-Préfet, Monsieur le Maire des Éparges, Madame la Présidente de l'association L'Espargue, Mesdames et Messieurs. C'est un honneur pour moi de participer à cette cérémonie franco-néerlandaise de commémoration du centenaire de la reconstruction des Éparges. Mais j'aurais dû commencer par m'adresser aux descendants d'Andries van Wezel, mon compatriote qui est à l'honneur aujourd'hui, grâce à sa généreuse donation pour la reconstruction des Éparges :



Katherine et Tony Stone, who made the trip all from the US to be here today,

Tanya van Wezel en haar zoon Philip die speciaal uit Nederland zijn overgekomen.

Et également aux descendants de Joseph Asscher qui en tant que Président du comité néerlandais de Retour au Foyer a aidé au projet de reconstruction, Lita en Edward Asscher, dank voor jullie komst.

C'est un honneur pour moi de m'adresser à vous ici aux Éparges à l'endroit même où il y a exactement 100 ans mon lointain prédécesseur, John Loudon, se trouvait pour également prononcer un discours. Comme moi, John Loudon a dû être touché par cette belle histoire de fraternité et de générosité.

Pendant la guerre 14-18, la Grande Guerre comme vous l'appellez en France, les Pays-Bas étaient neutres. Les Pays-Bas sont donc restés en dehors des combats, chez nous pas de tranchées, de lourds bombardements, de villages saccagés et sans hommes. Cela ne veut pas dire que la guerre y restait inaperçue. Nous avons accueilli de nombreux réfugiés de la Belgique et du nord et de l'est de la France. Des comités d'aide aux réfugiés ont été créés dans tous les Pays-Bas, appelés Retour au Foyer.

La fin de cette guerre a également marqué pour nous le début de l'idée selon laquelle les pays ont ensemble la responsabilité de prévenir de nouvelles guerres. Après la Première Guerre mondiale, cela s'est produit dans le cadre de la Société des Nations. Après la Seconde Guerre mondiale, les Nations unies ont été créées pour prévenir les conflits internationaux.

La reconstruction des Épargnes, grâce au soutien d'Andries van Wezel, est un hommage à l'amitié - en premier lieu, bien sûr, l'amitié entre van Wezel et Isidore Lévy Dreyfuss, dont le fils Paul-Robert a été tué ici, sur le champ de bataille aux Épargnes en 1915. En hommage à sa mort et à cette amitié, Andries van Wezel a voulu aider à la reconstruction des Épargnes. Tout comme Joseph Asscher qui a mené à bien cette reconstruction en tant que président du comité d'aide néerlandais Retour au Foyer.

C'est faire preuve de magnanimité et d'altruisme que de s'engager personnellement dans la reconstruction d'un lieu dans un pays étranger.

Mais il ne s'agit pas seulement d'une amitié entre deux amis. Pour moi, ce monument est aussi le symbole d'une longue amitié entre deux pays, la France et les Pays-Bas. Au cours des cent dernières années, notre coopération s'est renforcée, tant dans le contexte européen que sous le drapeau de l'OTAN.

À l'occasion de cette commémoration, j'aimerais donc évoquer brièvement la guerre en Ukraine, un pays que nous soutenons contre l'invasion russe, et exprimer l'espoir que nous - Néerlandais et Français - puissions contribuer à la reconstruction de cette nation amie.

J'espère que l'héroïsme d'Andries Van Wezel et de Joseph Asscher pourra nous inspirer dans un avenir proche. »

Discours de M. le Préfet de la Meuse :



Monsieur l'ambassadeur,
Mesdames et messieurs les
parlementaires,
Monsieur le Président du Conseil
Départemental,
Mesdames et messieurs les
maires et conseillers municipaux,
Mesdames et messieurs les
représentants d'associations
patriotiques
Mesdames et Messieurs, en vos
grades et qualités,

J'éprouve beaucoup de fierté à être parmi vous aujourd'hui, afin de commémorer le centenaire de la reconstruction du village des Épargnes et d'honorer la mémoire de son généreux bienfaiteur Monsieur Andries VAN WEZEL ; Cette cérémonie est particulièrement émouvante puisqu'elle se tient en présence de ses descendants que je remercie chaleureusement pour leur venue.

Au sortir de la Grande Guerre, un tiers du département n'est plus qu'un champ de ruines. Le territoire de la commune des Épargnes ne fait pas exception.

Devant l'ampleur des destructions, l'État se dote rapidement de moyens exceptionnels. La loi du 17 avril 1919 définit les modalités d'attribution des « Dommages de Guerre ». Tout

sinistré doit recevoir une somme égale au montant de la perte subie. Très vite, les sinistrés se regroupent en coopératives afin de faire face à la complexité technique et administrative de la reconstruction. En Meuse, on comptera jusqu'à 246 coopératives, regroupant plus de 18 000 adhérents.

L'argent des « Dommages de guerre » provient de l'Allemagne, du Trésor Public, de prêts garantis par l'État et de souscriptions nationales.

Mais comment faire lorsque, comme ici aux Épargnes, c'est tout un village qui a disparu ? Il faut reconstruire dans des délais très restreints les maisons, le lavoir, la mairie, l'école, l'église. La tâche est colossale.

Pourtant, dès le 29 avril 1923, les premières maisons reconstruites sont inaugurées.

L'État, à lui seul, n'aurait pas pu financer aussi rapidement l'ensemble des travaux de reconstruction, sans le concours des particuliers bienfaiteurs à l'image d'Andries VAN WEZEL.

Sans connaître ses habitants, Monsieur VAN WEZEL offrit la somme de 500 000 francs or pour contribuer à la reconstruction du village martyr en souvenir du Lieutenant Paul Robert LEVY-DREYFUS, tombé aux Épargnes le 16 octobre 1915, qu'il considérait comme son propre fils. Il reçut l'aide de Joseph ASSCHER (Président du comité hollandais de Retour au Foyer), dont les descendants sont parmi nous aujourd'hui, pour mener à bien cette entreprise.

À l'image de son célèbre tilleul immortalisé par l'ancien Poilu Maurice GENEVOIX dans son livre « Ceux de 14 » - le village des Épargnes est désormais un symbole de résilience.

Je veux, ici, témoigner de la reconnaissance de l'État envers Monsieur Andries VAN WEZEL. Plus de cent après sa généreuse donation les Meusiens n'ont pas oublié son acte de fraternité avec les habitants des Épargnes.

Avec lui, ce sont des dizaines de particuliers et d'institutions ou de pays étrangers qui ont contribué à la reconstruction du département. De cette incroyable solidarité internationale, subsiste aujourd'hui encore des vestiges remarquables un peu partout en Meuse.

Je veux enfin remercier son excellence, Monsieur l'ambassadeur des Pays-Bas, pour sa présence aujourd'hui témoignant du lien fraternel unissant la France et les Pays-Bas.

Je vous remercie de votre attention. »





Belle photo de familles où sont réunis, pour la première fois, les descendants van Wezel et Asscher, les uns venant des Etats-Unis, les autres des Pays-Bas. De gauche à droite : Erica Stone, Katherine Stone, Anthony Stone, Edward Asscher, Lita Asscher, Hans Mouwes, Tanya van Wezel, Judith Versluis et Philip Simons.

Après le vin d'honneur offert par la commune des Épargnes, le village s'est vidé des visiteurs qui se sont rendus à Verdun, aux pieds du monument « La Défense » en bord de Meuse. A midi, une belle cérémonie présidée par le maire, M. Samuel Hazard, prolongeait celle des Épargnes, rappelant qu'en 1920 les Pays-Bas offraient à la ville de Verdun cette œuvre de Rodin appelée « La Défense » en hommage à la ville martyr.



Les élèves du collège Louis Pergaud de Fresnes étaient accompagnés de leur principal, M. Simon, et de leur professeur d'histoire M. Bernier.



Nos amis du Barbois étaient là aussi, fidèles à garder les liens qui unissent nos deux villages depuis leur jumelage en 2017! Au centre, Dominique Rondot (le maire) avec son fils Marius.



C'est dans les locaux de la sous-préfecture de Verdun que les invités furent reçus pour le repas de midi.

* **Les tables rondes** organisées par L'Esparge, dans le bel hôtel « Les Jardins du Mess », ont permis de répondre à de nombreuses questions liées à l'histoire de la reconstruction des Épargés.

Qui était Andries van Wezel ? Que savons-nous des Pays-Bas au début du siècle dernier ? Quel lien y a-t-il entre ce pays et la France ? Comment et pourquoi ce riche diamantaire étranger a-t-il contribué à la reconstruction des Épargés ? Comment avons-nous retrouvé le fil de cette histoire ? Comment la presse néerlandaise de l'époque a-t-elle relayé ces événements ?

Pour que le propos de ces tables rondes revête la rigueur historique qui s'impose, nous avons convié des historiens. En acceptant d'intervenir aux côtés des membres de L'Esparge, ils ont apporté un témoignage scientifique indispensable.

*Au cours de la première table ronde, animée par Xavier Pierson, François Cochet et Franck Meyer prirent la parole. Le premier intervenant a évoqué un sujet fort peu exploré dans le monde universitaire, à savoir « *Les Pays-Bas pendant la Grande Guerre - une délicate neutralité* » ; le second « *Le Monument La Défense de Rodin, don des Pays-Bas à Verdun* ». Deux exposés de grande qualité historique et passionnants.



*La deuxième table ronde réunissait Claudine Boigegrain, Linda Kaufman et Patricia Pierson pour évoquer les destins d'Andries van Wezel, de Joseph Asscher et de Paul Robert Dreyfus. La fidélité au souvenir d'une époque et de ses acteurs était au cœur de ces interventions regroupées sous le titre « *Nous n'avons pas oublié - Les Épargés 1923-2023* ».



*La troisième table ronde, animée par Han Grootenfeld, était un exposé fort bien documenté présenté par l'historienne Carla Kost (de l'université de Rotterdam) qui a étudié, à travers la presse hollandaise : la société néerlandaise durant les années de guerre, les articles évoquant la cérémonie de la reconstruction des Épargés en 1923, le regard porté sur la coopération franco-hollandaise et l'histoire du Comité hollandais de Retour au Foyer.



Ces tables rondes suscitèrent de nombreuses questions, témoignant ainsi de l'intérêt du public pour un sujet jusqu'alors très peu abordé. Que savons-nous de l'histoire de ce pays pourtant si proche du nôtre ? Quelles leçons tirer de ces échanges qui ont permis de remettre le passé au cœur de notre présent ? Aux Épargés et à Verdun les empreintes de l'Histoire sont là pour nous rappeler que des liens d'amitié unissent les Pays-Bas à la France depuis fort longtemps. La politique a joué son rôle, mais ce sont des hommes tels que M. van Wezel et M. Asscher qui ont écrit les belles pages de l'histoire commune que nous avons évoquée à l'occasion de ce centenaire.

Ce 14 octobre 2023, à l'initiative de L'Esparge, les couleurs de nos deux pays flottaient côte à côte aux Épargés et à Verdun, comme il y a un siècle...

Ce fut un moment privilégié dont chaque participant se souviendra!

Patricia

*L'intégralité des interventions des trois tables rondes est en ligne sur le site de la CARAC sous forme de power-point :

<http://www.lesparge.site/>

Intitulé : Les Épargés 1923 2023 Centenaire d'une reconstruction.

* la vidéo des tables rondes est également à consulter sur le même site, ainsi que la brochure de présentation des intervenants des tables rondes.

*A consulter également le site de L'Esparge www.lesparge.fr (rétrospective du 14 octobre) et très prochainement le compte [youtube](https://www.youtube.com/) de L'Esparge.

La nécropole du Trottoir Inscrite à l'UNESCO

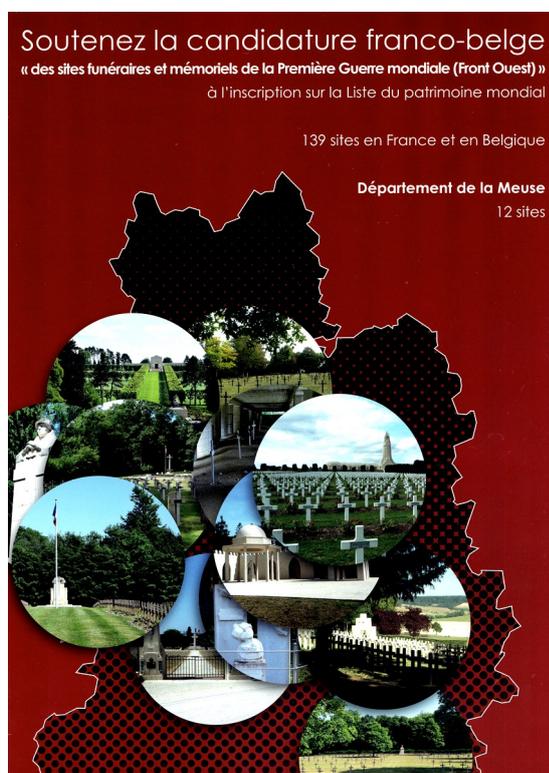


Depuis 2009 a débuté une démarche officielle pour inscrire la nécropole du Trottoir au patrimoine mondial de l'UNESCO. La procédure a abouti cet été et l'inscription est chose faite.

Une réunion au Mémorial de Verdun s'est tenue le 7 novembre en présence du Président du Département, de Mme Damien, la Présidente de l'Association travaillant à l'UNESCO et les maires des lieux concernés.

Cette inscription valorisera notre lieu de Mémoire car une communication internationale sera faite et l'obtention de subventions pour l'entretien du site sera facilitée.

Xavier Pierson



La nécropole du Trottoir Pour une démarche mémorielle

Une vingtaine de jeunes gens du « Service Militaire Volontaire » sont venus nettoyer les tombes de nos Poilus dans le cadre de leur formation qui dure entre huit et douze mois. Ils sont accompagnés d'un personnel militaire et éducatif rattaché au **1er Régiment du Service Militaire Volontaire** de Montigny-lès-Metz.

« Ce dispositif militaire, cofinancé par le Fonds Social Européen, contribue à favoriser l'insertion citoyenne et professionnelle de jeunes Français entre 18 et 25 ans exclus du marché de l'emploi. »

Leur présence sur le site des Éparges correspond à une période d'un mois axée sur la citoyenneté et le devoir de mémoire.

Savoir être et Savoir faire, voici la devise de ce service militaire dont on ne peut que saluer et encourager l'existence. Aux côtés de ce régiment se trouvent l'ONAC, l'Education Nationale et les collectivités locales qui acceptent de participer à ses missions.



Je vous invite à visiter le site de ce régiment dont l'excellente mission est, hélas, fort peu connue...

Montigny-lès-Metz - Service militaire volontaire
<https://www.le-smv.gouv.fr/smv/montigny-les-metz>

Patricia

Les chroniques de Martine : « Un après-midi en ville »

C'est maintenant officiel, Tonton Pascal va épouser Françoise, une jeune fille de la ville rencontrée lors d'une session d'été JEC*. Tout dernièrement, les fiançailles célébrées somptueusement ont donné le ton de ce qu'allait être la cérémonie future. Fille unique, Françoise a toujours été plus que choyée par ses parents, « gâtée, pourrie » comme le dirait tante Yvette qui ne mâche pas ses mots. Pas question pour leur fille chérie d'épousailles ordinaires, le mariage se doit d'être inoubliable, majestueux et élégant, digne d'une princesse en présence du ban et de l'arrière-ban de chacune des deux familles.

Le faire-part de mariage vient d'arriver chez Annette, sœur de Pascal. Carton très chic en velin de grande qualité avec une typographie calligraphiée fine et légère ; jamais Annette n'en a vu d'aussi ravissant ! La cérémonie s'annonce raffinée. Annette est un peu inquiète. Ces dames et messieurs de la ville vont arborer de superbes tenues et elle ne voudrait pas que les membres de sa famille passent pour des paysans endimanchés au sein de cette assistance distinguée.

Pour André son mari, pas de problème. Il vient de se faire faire un joli costume avec gilet. Une nouvelle chemise agrémentée d'une jolie cravate, ça devrait faire l'affaire.



Pour elle, plusieurs tenues pourraient convenir. Cette robe style Audrey Hepburn ? Avec un boléro et un joli chapeau, pourquoi pas. Ou alors ce petit tailleur style Chanel réalisé par la couturière du village Madame Toussaint. Une bien belle réussite ce tailleur qui a fait l'objet de moult commentaires envieux au sein de la communauté féminine locale ! Mais pour Raoul, leur garçonnet, quelle tenue ? Pas question de lui faire porter sa tenue du dimanche, culotte courte, chaussettes et gilet tricoté par Mémère Odette. Des emplettes à la ville s'imposent, Annette connaît un magasin qui offre un large choix de vêtements garçonnet adaptés à toutes les circonstances. C'est décidé, jeudi après-midi, ce sera lèche-vitrines !

Raoul est tout excité : un après-midi en ville seul avec sa maman, quelle aubaine ! Maman s'est faite toute belle pour la circonstance, a osé un soupçon de rouge à lèvres et fixé les ondulations de sa chevelure par quelques pschitt de laque. Raoul n'a rien à lui envier, une lchette de brillantine a eu raison des

mèches rebelles. On prend place dans la 403. Dernières recommandations de Papa : « Place Léopold, tu devrais trouver facilement à te stationner. Et attention aux changements de vitesse, la 3^{ème} se montre parfois rebelle ! Sois prudente et à ce soir ».

C'est parti ! Raoul n'est pas peu fier. Sa maman est l'une des rares femmes du village titulaires du permis de conduire, la maîtrise des engins automobiles étant encore le plus souvent l'apanage de la gent masculine. Annette roule prudemment et arrive sans encombre à la ville. Le véhicule est stationné à quelques pas seulement du magasin. Raoul est très impressionné et ne lâche pas la main de sa maman : que de monde dans les rues ! Et toutes ces devantures si diverses, si colorées ! Comparativement, la vitrine du magasin Coop du village fait bien pâle figure. Un bruit habituel le fait se retourner : un cheval tirant une remorque fait claquer ses sabots sur les pavés, image pour le moins incongrue en plein centre-ville.

« Maman, Maman, regarde, un cheval ! Il s'est perdu ?

Mais non. Ce cheval s'appelle Turenne. Ici, il est très apprécié tu sais car il apporte aux magasins les colis volumineux arrivés à la gare mais bientôt, il devrait cesser son activité remplacé par des camionnettes de livraison ».

Arrivé devant le magasin, nouvelle surprise : « Maman, pourquoi les bonhommes derrière la vitre ils ne bougent pas ? » Tout en entrant dans la boutique, Annette lui explique ce que sont les mannequins et leur utilité.

Un monsieur affable les salue et s'enquiert de leurs attentes avant de les confier aux bons soins d'une vendeuse. « Jeune homme, Madame Leroy va s'occuper de vous ». Jeune homme, c'est bien la première fois qu'on l'interpelle ainsi ! Gamin, petiot, galopin, garnement, ça, il connaît mais jeune homme ! Décidément, ils parlent bizarrement les gens de la ville !

Annette précise ses souhaits. Madame Leroy s'éloigne quelques instants et vient déposer sur le comptoir quelques vêtements. « Que diriez-vous de cet ensemble ? Une jolie veste de velours marine avec un pantalon gris ? Ou ce blazer bleu qui se marie à merveille à ce pantalon beige ? Ou pourquoi pas ce pantalon à carreaux assorti à ce veston marron ? Mais je pense que votre grand garçon devrait passer en cabine d'essayage, vous pourriez alors juger avant d'arrêter votre choix. »

Passage en cabine. Raoul revêt successivement les différentes tenues, parade et prend la pause devant

le miroir immense. C'est à peine s'il se reconnaît! Tout en ajustant la carrure ou marquant par quelques épingles la longueur du pantalon, Madame Leroy multiplie les compliments. « Qu'il est mignon! A croire que le modèle a été conçu tout particulièrement pour votre fils! La couleur de la veste lui sied à merveille! Un vrai petit homme!»

En bonne vendeuse, Madame Leroy propose une chemise avec pourquoi pas une cravate ou un nœud papillon. « Pour un mariage, cela s'impose! » Annette se laisse tenter.

Ravie et songeuse, elle s'émerveille. Qu'il est beau son Raoul, un vrai petit prince aussi élégant que ceux entrevus dans les revues chez la coiffeuse. Mais ce pantalon, cette cravate, ce sont aussi les premiers maillons qui le mènent vers sa vie d'homme et de son indépendance. Ainsi va la vie!

Allons, foin de la mélancolie! Profitons de l'instant présent.

« Faire les ourlets ne nous prendra que peu de temps. Si vous avez quelques courses à faire, profitez – en ».

« Malgré tous ces essayages, tu as été bien sage Raoul. Ça mérite bien une récompense. Nous allons prendre le goûter au salon de thé ».

Salon de thé ? C'est quoi ce truc? Le thé, il connaît pour en avoir bu une seule fois. Mais salon de thé... Le thé, oui, il en a bu. C'était quand déjà ? Ah oui! Il avait accompagné ses grand- parents en visite chez une cousine et n'en garde quelques vagues souvenirs. Un appartement à l'étage, la porte ouverte par une dame au tablier blanc, une pièce de réception aux fenêtres ornées de rideaux de velours. La cousine, autant qu'il s'en souvienne, lui avait offert une boîte de crayons de couleurs et un cahier de dessins qu'il avait coloriés pendant que les grands bavardaient. Puis, la dame au tablier blanc lui avait servi à l'office – ce mot l'avait marqué- une grande tasse de thé au lait avec de belles tranches de pain d'épices beurrées. Le goût de ces tartines, il se le rappelle mais le thé, aucun souvenir.

« Voici le salon de thé! ». En réalité, c'est une pâtisserie. Raoul d'ordinaire si bavard reste sans voix. Derrière la vitre, c'est toute une ribambelle de gâteaux plus appétissants les uns que les autres qui s'offrent sur des présentoirs élégants ou sur de jolis napperons blancs ou dorés. Des briochettes joufflues conversent avec des tartelettes aux fruits, des choux rivalisent de crème avec des mille-feuilles, des macarons rebondis jouent des coudes parmi les mokas au chocolat.

« Maman, j'aimerais avoir deux ventres pour pouvoir tout goûter! » s'exclame Raoul ce qui fait bien rire Annette. Les commentaires imagés de son fiston sont parfois si surprenants!

Pour Raoul, le choix est délicat, tout le tente. Annette transige : « Tu peux choisir deux gâteaux et j'en

achèterai d'autres pour la maison. Ton Papa aussi aime les gâteaux! » Un chou à la crème et un macaron auront raison du bel appétit de Raoul.



Après cette pause gourmande, passage au magasin pour récupérer les vêtements soigneusement emballés dans un carton et retour à la voiture.

Tout content, Raoul s'installe. « Merci Maman, c'était une chouette journée. J'aime bien faire les magasins avec toi. On recommencera ? » Mais avant qu'Annette ne réponde, Raoul, son petit prince fatigué et repu, s'est endormi sur son siège. Et n'est-ce pas là le plus beau, le plus tendre et plaisant spectacle pour une maman ?

Martine Winger-Galtié

* JEC : Jeunesse Etudiante Chrétienne

L'ENTRAIDE

Ci-après, les recherches généalogiques effectuées par Claudine à la demande de lecteurs :

- Mme PAUZAT Pascaline pour son ancêtre BEAUMONT Emile Arthur du 170^{ème} RI, mort le 13/08/1916 à Cléry (Somme).

- POUZAT François du 54^{ème} RI, né en 1894 à Ladignac le Long (87500), décédé en 1984.

-Mr HOUSSEAUX Yannick pour son ancêtre HOUSSEAUX Julien Jule Honoré du 67^{ème} RI, blessé aux Eparges le 20/02/1915.

- Correspondant Généanet pour DUCLOS Joseph Hippolite du 328^{ème} RI, mort le 11/07/1915 aux Eparges.

- Mr FOULON Roland (mail) pour son ancêtre FOULON Emile Albert du 132^{ème} RI, mort le 09/01/1915 aux Eparges.

- Mr STOCKY Patrick pour TREUILLE Alexandre Elisée du 122^{ème} RI, mort le 10/10/1914 à Ansauville (54).

L'ONF et la Crête des Éparges

Sécurisation du sentier historique de la crête des Éparges

Au sein du Champ de Bataille devenu forêt domaniale des Éparges, une partie des espaces historiques ou mémoriels (entonnoirs de mines, monuments, boyaux ou tranchées) sont confiés par l'ONF à la communauté de communes du territoire de Fresnes en Woëvre, en vue de leur préservation et de leur mise en valeur pour le public. Ainsi celle-ci a inauguré en décembre 2019 un sentier historique permettant de découvrir le Champ de bataille et la forêt qui le recouvre maintenant.

A partir de l'été 2018, les peuplements forestiers de la Région Grand-Est (et au-delà) ont été touchés par une crise sanitaire majeure. Les épicéas, affaiblis par les sécheresses et canicules répétées, ont été facilement attaqués par des insectes, les scolytes, qui ont provoqué leur mort très rapidement. Plus de 5000 ha ont été touchés sur les forêts domaniales et communales du nord-meusien, soit environ 7% de leur surface totale. La forêt domaniale des Éparges, du fait de son origine historique, comportait une proportion importante de résineux (épicéas et pins noirs) issus du boisement initial du Champ de bataille. Elle a donc été très sévèrement touchée par cette crise sanitaire.

Le sentier historique traversait une zone fortement impactée par cette crise où les épicéas morts sur pied étaient devenus dangereux et pouvaient tomber ou se casser à tout moment. Cette portion du sentier historique a donc été fermée pour des raisons de sécurité et est restée inaccessible pour le public depuis 2020. Après plusieurs tentatives infructueuses (abattage manuel, débardage à cheval), une solution technique très spécifique a pu être trouvée pour l'exploitation de cette zone particulièrement complexe (peuplement instable, pente forte et nombreux vestiges de la guerre).

Après validation du procédé par la DRAC* au titre des vestiges et par la DREAL** au titre du site classé, des co-financements ont été recherchés par l'ONF pour la réalisation de ces travaux coûteux (montant estimatif de plus de 25 000 € HT). Ainsi la CODECOM du territoire de Fresnes, en tant que gestionnaire du sentier et du site historique, a accepté de les prendre partiellement en charge. La DREAL a également apporté une subvention ainsi que plusieurs partenaires locaux dont la commune des Éparges et l'association l'Espargne.

Le lundi 25 septembre dernier, grâce à cette mobilisation collective, l'entreprise HOLTZINGER a commencé la sécurisation du sentier touristique à l'aide

d'une pelle-araignée, sous la maîtrise d'œuvre de l'ONF. Une visite de chantier a été organisée pour les différents financeurs et acteurs du territoire le 28 septembre. L'Est Républicain et France 3 étaient également présents pour l'occasion.

A ce jour, les bois sont coupés et resteront sur place, la CODECOM du territoire de Fresnes assurera le nettoyage puis l'entretien du sentier comme elle le faisait auparavant. L'opération réalisée a permis la sécurisation du peuplement aux abords du sentier historique, tout en respectant le sol et les vestiges, en vue de la réouverture du parcours au public début 2024.

[Photos : Pour sécuriser un sentier de la forêt domaniale des Éparges, l'ONF fait appel à une pelle-araignée \(estrepublicain.fr\)](https://www.estrepublicain.fr)



Je remercie vivement Monsieur Yannick VERA, responsable Environnement de l'agence ONF de Verdun qui a bien voulu rédiger cet article pour L'Espargne illustré des photos ci-dessus.

* DRAC : Direction Régionale des Affaires Culturelles

** DREAL : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement.

Le 10 NOVEMBRE et la FLAMME

Comme chaque année, la procession aux flambeaux du 10 novembre aux Épargues est un rendez-vous incontournable, à la fois mémoriel et convivial, il réunit des participants de tous horizons professionnels et générationnels heureux de se retrouver pour communier à l'hommage national du 11 novembre dans notre pays.

Au programme de cette année : une marche de 28km, puis la réception de la Flamme à Verdun en fin d'après-midi et enfin, la procession aux flambeaux aux Épargues. Tout s'est parfaitement déroulé malgré une météo très capricieuse.



***la marche** : préparée par Bernard François, elle suivait sur 28 km un itinéraire passant par les villages détruits.

Départ à 9h du Mémorial de Verdun - Vaux - Bezonvaux - Ornes - Beaumont - Louvemont - Douaumont - Fort de Douaumont - Fleury - retour au Mémorial. Au total, une quarantaine de marcheurs! Parmi eux, la 53^e compagnie du 19^e régiment du Génie de Besançon (commandée par le Capitaine Petitnicolas).



Départ du Mémorial de Verdun



A Fleury et à Louvemont, accueil par les maires JP Laparra et FX Long pour un « topo » historique.



A midi, la pause à Ornes, avec une bonne soupe préparée par Richard.

***La procession aux flambeaux** : rassemblement à 19h45 sur la place Maurice Genevoix aux Épargues pour la distribution des flambeaux assurée par les enfants de la commune.

Malgré le mauvais temps, les pèlerins étaient au rendez-vous, témoignant ainsi de leur belle motivation pour honorer nos poilus ; parmi eux des élus, des familles, des pompiers, des porte-drapeaux et de nombreux élèves du collège Louis Pergaud de Fresnes-en-Woëvre accompagnés de leur professeur d'histoire. Vingt-quatre élèves de l'École Militaire des Aspirants de Coëtquidan étaient également présents.

Départ de la procession à 20h. La pluie et le vent ont bien souvent éteint les flambeaux, sans décourager les pèlerins qui se regroupèrent à la nécropole du Trottoir illuminée pour partager des instants émouvants et solennels : allumage de la vasque placée au pied de l'Ossuaire avec la Flamme du Soldat inconnu, courte prise de parole du maire des Épargues, sonnerie aux Morts puis hymne national repris par tous les participants.



« Raconte ta Flamme »



Nécropole illuminée par L'Esparge grâce à Jean-Gil.



De retour au village, un vin chaud (la recette de Claudine!) était offert par L'Esparge à tous les participants.



Une petite vidéo a été réalisée par l'un de nos adhérents (l'abbé Grégoire Chauvet). Elle est en ligne sur le site de L'Esparge (www.lesparge.fr) et sur notre page Facebook.

Patricia

Vianney est un jeune scout de 17 ans que nous avons accueilli aux Épargés avec sa « troupe scout », au mois de mai. Sa passion pour l'histoire et son engagement scout l'ont amené à écrire ce poème sur « La Flamme » et participer au concours « Raconte ta Flamme » à l'occasion du 11 novembre.



« Elle flânait, excitée, se laissait aller au vent parisien. La Flamme dansait sur les champs Élysées de la même ardeur qu'elle rayonnait sur les champs enlisés. Née de la boue et des shrapnels. C'est encore un siècle après qu'elle brûle et veille tendrement sur son précieux trésor.

Elle se fait âgée, vénérable et pourtant jouit au cœur d'une jeunesse éternelle. Intemporelle, la Flamme tressaille et fanfaronne. Sans jamais perdre son souffle, elle danse. Une valse sans repos grâce aux générations de France. Mortels défilant auprès d'elle. Ils restent un temps, permettent l'éternel à ce feu de souvenirs.

A mon tour, j'ai été conduit à son chevet, me suis rendu chez elle. Sous l'Arc de Triomphe, devant la porte de l'Histoire, le porche des mémoires. En levant la tête, mes yeux s'emplirent de fierté. Gravée dans la pierre, la constellation de noms glorieux servait de ciel à celle qui m'accueillait.

Le vent de la ville renaissait à travers les pierres, regagnait en fraîcheur. Je sentais l'air français, indémodable et baigné d'un certain panache guerrier ; il s'attaquait à mes cheveux.

Alors mon pas me conduisit à elle, brûlante et douce à la fois. Loin du brasier, elle se fait, depuis cent ans, petite, toute humble. Comme s'abaissant, elle se met à notre hauteur, nous adresse un face-à-face. La Flamme me chuchota alors sa mémoire. Et dans mon cœur l'attitude bavarde de Paris restait suspendue un instant. Elle laissait place aux discours et grésillements de souvenirs. La courageuse Flamme gardait, sans jamais faillir à ce devoir, le sépulcre d'une France sacrifiée.

Ainsi la Flamme veillait sur son enfant que personne ne nomme. Ce fils inconnu, anobli par l'histoire et son sang versé. Lui qui les symbolise tous, ces héros tombés pour une seule idée : la Patrie.

La Flamme en Pieta protège la mémoire de ces hommes. Pour que leur sacrifice ne soit jamais oublié, elle brûle en leur nom. Qu'ils soient inconnus ou gravés sur le marbre, elle immortalise le courage de tous les poilus.

Fort de cela, raviver la Flamme devenait alors un devoir.

J'étais ici en ce soir pour rendre l'hommage mérité. Puis, la quittant, sa chaleur sur le retour m'accompagnait. Elle laissait sur mon épaule la main de tous ces soldats. Ceux de Verdun, des Épargues, du Chemin des Dames. Ceux de 18 ou de 14, ceux de Genevoix. Ceux de Saint-Cyr ou sans galon, ceux de métier ou mobilisés. La Flamme ne fit pas de distinction et me confiait comme elle confie à tous ceux qu'elle rencontre, l'héritage sacré de nos morts

Avoir servi l'immortalité de la Flamme me rendit immensément fier. Puissent les générations futures partager à leur tour ce moment pour qu'à jamais le souvenir de nos poilus reste en nous. »

Vianney Gèze



Nos prochains rendez-vous

***lundi 4 décembre** : Atelier généalogie avec Claudine.
RDV à 14h à la Maison du site des Épargues.

***samedi 16 décembre** : Assemblée Générale de L'Espargue.

RDV à la salle Le Barboux à 14h.

Ce moment privilégié de l'association permet de revenir sur tout ce qui a été fait durant l'année 2023 et préparer l'année à venir. Tous nos adhérents sont chaleureusement invités à participer à cette Assemblée Générale, ainsi que les sympathisants de L'Espargue.

A cette occasion, nous fêterons les 15 ans de notre association!

***La maison du site des Épargues** fermera ses portes du 15 décembre 2023 au 14 février 2024.

Un nouveau jumelage

A la demande de la 2ème Escadrille du 3ème Régiment d'Hélicoptères de Combat, la commune des Épargues a signé une convention de jumelage le 19 octobre dernier, en présence du colonel Briançon-Rouge et du capitaine Llorca (pour l'escadrille) - le maire des Épargues, Xavier Pierson, le premier adjoint, Jean-Gil Boigegrain, la deuxième adjointe Annie Guckert et la conseillère municipale (également vice-présidente de l'Espargue) Claudine Boigegrain.



Patricia



À LA MÉMOIRE DE:
MONSIEUR ANDRIES VAN WEZEL
Chevalier de la Légion d'Honneur
et de
MADAME VAN WEZEL
La Commune des F.V.M. Reconnaisante
1922-1923